

J^{tr} A^{an} Z^{sla} Z^{ti} I^{on} N'

PRÉSENTE

 Les
**CHAPEAUX
NOIRS**

Piano, claviers : Sébastien Vallé

Saxophones ténor et soprano : Léonard Kretz

Contrebasse, basse électrique : Lionel Ehrhart

Batterie : Victor Gachet



SOMMAIRE

PAGE 3 - 4 : BIOGRAPHIE

PAGE 5 : DISCOGRAPHIE

PAGE 6 - 8 : REVUE DE PRESSE

PAGE 9 : CONTACT



BIOGRAPHIE

Créé en mars 2007 à l'initiative de trois musiciens strasbourgeois, le groupe Les Chapeaux Noirs évolue depuis 9 ans dans une musique en mouvement et une insatiable recherche.

Après avoir animé durant plusieurs mois différentes jam session des nuits strasbourgeoises, Nicolas Constans (piano), Nicolas Klee (contrebasse) et Victor Gachet (batterie) se réunissent dans un premier temps autour d'un travail sur les standards du jazz. Au travers de cette réappropriation des langages du traditionnel trio jazz, s'installent une complicité sans équivoque entre ces trois musiciens, une intimité musicale et un dialogue sans cesse renouvelé.

C'est au cours de l'année 2008 que le groupe Les Chapeaux Noirs, après une première année de concerts prometteurs, envisage de plus en plus le groupe comme un laboratoire de travail où la liberté est de mise.

De fait, chaque musicien propose de plus en plus de compositions personnelles au groupe qui, à la manière d'un cerveau à trois personnalités, se les approprie, les travaille, les creuse, les tourne dans de nombreux sens, pour en sortir des arrangements originaux et personnels.

Ainsi, lieux de rencontre de diverses influences avec la sensibilité et le travail d'écriture de chacun des membres du groupe, les répétitions des Chapeaux Noirs évoluent vers une place où les compositions prennent forme.

Première étape importante et formatrice pour le groupe : Les Chapeaux Noirs enregistrent leur premier album en septembre 2010 et le sortent en février 2011.

Complètement auto-produit, enregistré au DownTown Studio (Strasbourg), ce travail permet aux Chapeaux Noirs de graver pour la première fois leurs compositions, dans un travail d'échange avec de nombreux musiciens invités (Mr. E, Léonard Kretz, Octave Moritz, Arthur Hirtz...) sur ce premier album éponyme.

S'en suivirent de nombreux concerts dans toute la France (plus de 300 à ce jour), permettant ainsi au groupe d'acquérir une solide expérience de la scène ainsi qu'une réputation alsacienne grandissante.

Fort de cette première expérience en studio et de ces différents concerts, c'est au gré de l'évolution artistique et professionnelle du groupe que plusieurs changements de line up permirent fin 2012 de finalement trouver la formation idéale du quartet pour exprimer au mieux la musique des Chapeaux Noirs.

Ainsi constitué de Nicolas Constans (piano), Léonard Kretz (saxophones ténor et soprano), Philippe Klawitter (contrebasse) et Victor Gachet (batterie), le groupe poursuit son travail de recherche, de composition et de diffusion scénique.

Après deux ans de travail, Les Chapeaux Noirs enregistrent en février 2013 trois nouveaux titres, gravés sur l'EP « INK – Extended Play ». Sorti le 4 mai 2013 à La Maison Bleue (Strasbourg), cet EP donne un avant-goût d'une nouvelle direction esthétique du groupe, toujours plus affirmée en prévision de l'enregistrement d'un nouvel album à l'été 2014.

Au terme d'une saison 2014/2015 axée autour d'un travail de création, et la mise en place d'une nouvelle équipe et de nouveaux partenariats, le nouvel album Lost Opus voit le jour et sort le 3 octobre 2015 lors d'une release party à La Laiterie (Strasbourg), dans le cadre de projets alliant l'association strasbourgeoise Jazzin' Translation et la structure Artefact PRL. Actuellement en résidence pour 6 mois à La Laiterie, en partenariat avec Artefact PRL, Les Chapeaux Noirs continuent d'évoluer autour d'un projet de taille : démocratiser le jazz à un large public (notamment un public jeune) par la diffusion d'une musique toujours plus exigeante mais ludique et la collaboration avec des artistes d'horizons divers (notamment issus de la scène électro).

Armés d'un nouveau line up composé de Sébastien Vallé (piano, claviers), Léonard Kretz (saxophones ténor et soprano), Lionel Ehrhart (basse, contrebasse) et Victor Gachet (batterie), Les Chapeaux Noirs attaquent une saison 2016 plus énergiques que jamais, dans une démarche musicale toujours plus affinée et affirmée.

QUELQUES DATES CLÉS DU GROUPE :

4 février 2011 : [Molodoï \(Strasbourg\)](#), Release Party du 1er album, éponyme

12 & 13 juin 2011 : [FIMU Belfort \(grande scène jazz\)](#)

2 juillet 2011 : [Jazz à Vienne](#), dans le cadre du tremplin « [Le Rézzo](#) » (sélection officielle Alsace)

10 juillet 2011 : [Festival Interférences Schillik en Zik](#)

31 Janvier 2012 : [Sunset Jazz Club \(Paris 1er\)](#)

6 février 2012 : [Jazz au Confluent \(Conflans Sainte Honorine\)](#)

25 février 2012 : [Médiathèque du Val d'Argent](#) (pour l'anecdote, concert devant [Frédéric Mitterrand](#), alors ministre de la culture)

3 septembre 2012 : [Sunside Jazz Club](#) dans le cadre du tremplin « [Les Trophées du Sunside](#) »

23 juin 2012 : [Ramp' Art Festif de Wissembourg](#)

4 août 2012 : [Festival de Jazz de La Petite Pierre](#) (première partie de [Roberto Fonseca](#))

10 octobre 2012 : [Nancy Jazz Pulsations](#)

4 mai 2013 : [La Maison Bleue \(Strasbourg\)](#), Release Party de l'EP « [INK – Extended Play](#) »

26 juin 2013 : [Wolfi Jazz Festival](#)

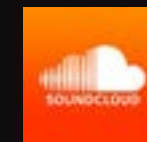
14 juin 2014 : [Festival Jazz dans les Vallées](#)

21 mars 2015 : [Vivarium de Vill.](#)

3 octobre 2015 : [La Laiterie \(grande scène\) - Strasbourg](#), Release Party du deuxième album « [LOST OPUS](#) »

29 octobre 2015 : [Sunset Jazz Club \(Paris\)](#), [Lost Opus Tour](#)

QUELQUES LIENS INTERNET :



DISCOGRAPHIE



2015



2013



2011

REVUE DE PRESSE

LES CHAPEAUX NOIRS

Du style, «Les chapeaux noirs» en ont à revendre. Véritable «dream team» du milieu musical strasbourgeois, le groupe de jazz fusion séduit par ses rythmes asymétriques et son sens de l'improvisation. Victor Gachet, batteur, et Maxime Tritschberger, guitariste, partagent aussi le quotidien des Dessous de la vie. Le duo est complété par Nicolas Constant et Nicolas Klee, au piano et à la basse. Cherchant à s'éloigner des racines «be-bop», les quatre musiciens proposent un jazz nourri de rock, de funk, de musique latine et balkanique. «Notre musique, c'est 5 % de thème et 95 % d'improvisation», souligne Nicolas Klee. «On essaye d'être le moins possible soumis à la structure, d'être à

l'écoute. C'est un véritable échange.»

Actuellement en résidence à la Maison Bleue de Strasbourg-Neudorf afin de préparer leur nouvel album éponyme, le groupe dévoile ses futurs collaborateurs: Mister E, Gaël Muller, Arthur Hirtz et

Octave Moritz pour un duo saxophone-trompette ainsi que Léonard Kretz au saxophone. Irrésistibles en concert, ils ont même été rejoints en pleine prestation par le légendaire groupe «Scorpions». Affaire à suivre.

N.K.



Les chapeaux noirs en résidence à la Maison Bleue. (Photo DNA - Au-de Lorgeril)

Impul'Sons

CE VENDREDI AU MOLODOÏ

Hauts les chapeaux !

Les Chapeaux noirs, quartet de jazzmen strasbourgeois, sortent un premier album éponyme enthousiasmant de maturité et d'invention. À découvrir ce soir sur scène à la salle Molodoï à Strasbourg et sur <http://impulsions.dna.fr>



Les Chapeaux noirs. (Photo Jessica Picard.)

Sur scène, sur disque aussi, Les Chapeaux noirs, 23 ans de moyenne d'âge, articulent déjà à leur manière propre. Nicolas Constans, Maxime Trischberger, Nicolas Klee et Victor Gachet relient des noms dans leurs sons. Ceux de Mingus, Coltrane, Adderley, Davis mais aussi du reggae, du hip hop, de l'électro, du rock...

Le combo est né de cette admiration pour les grands équilibristes du jazz. Quelque chose, pourtant, dans ce carré alsacien, transcende la citation, évacue l'éblouissement devant les figures consacrées. Au fil de leur premier album éponyme, les jeunes musiciens se défient mutuellement, poussent les limites de leur savoir-faire.

Piano, guitare, basse, batterie : un quartet depuis longtemps éculé, et ce disque arrive comme une gifle aux blasés. Une vraie entreprise de (re) construction des sens, la découverte de quatre personnalités dont la maturité sidère. Issus de conservatoires et de l'université, ils se sont connus dans un contexte pour le moins aguicheur : « *Nous animions des bœufs, tous les jeudis soirs, à l'ancien pub Austerlitz à Strasbourg. Pendant deux ans, nous avons bossé des standards afin d'élaborer un mode de dialogue musical entre nous. Le disque est le premier résultat de cette démarche* ».

Les quatre musiciens s'inventent une motivation, se mettent en péril. Ce qui touche tellement dans leur

musique, c'est en effet le sentiment que rien n'est simulé – ils multiplient les lignes de fuite. L'idée commune qui veut que les jeunes groupes de jazz durent le temps d'une brasse ? Ce premier disque autoproduit rassemble les fragments d'une épopée en cours. Au précieux Studio Downtown, à Strasbourg, Les Chapeaux noirs gravent plusieurs thèmes originaux mais aussi Flying turtle, un titre interprété par Mr E, le slameur, entre autre, de Art district. Intégrer ici un morceau chanté ne tient pas du seul clin d'œil, et ouvre bien des pistes. Le quartet dérive, se laisse porter par les questionnements de l'instant. Pas à pas, note par note, Les Chapeaux noirs bâtissent leur libre pensée. Incroyable tension du thème Kaltenhause blues; clarté ironique de La dérive; déflagration sourde de Chill with the sun. Les sept plages du disque gravissent les échelons de la sensation. Et ne s'épuisent pas en gesticulations virtuoses. Les Chapeaux noirs n'ont pour le moment que peu de concerts prévus. L'aura de cet album les fera peut-être voyager.

Joël Isselé

En concert ce 4 février à partir de 21h, à la salle Molodoï à Strasbourg, avec Claudio Capéo & CO. Le 10 mars à 21h au Camionneur. www.myspace.com/leschapeauxnoirs. Contact : 06 84 40 89 74.

Album en écoute tous les jours (à partir du 7/02), de 12h à 13h et de 21h à 21h, sur [impulsions radio](http://impulsions.dna.fr) sur le site <http://impulsions.dna.fr>

Sainte-Croix-aux-Mines Concert à la médiathèque et auditeur de renom

Le ministre de la culture et de la communication Frédéric Mitterrand a assisté à une partie du concert proposé samedi à la Villa Burrus, à l'occasion de sa visite dans la vallée.

À l'initiative de Bertrand Graffon, qui centre dans le monde de la musique, la médiathèque du Val d'Argent a organisé samedi un concert de jazz, à la Villa Burrus de Sainte-Croix-aux-Mines. C'est le groupe Les Chapeaux Noirs qui ont tenu présenter sa musique à un public d'une cinquantaine de personnes.

La formation créée en 2007 dont les quatre jeunes musiciens sont



Le groupe de jazz Les Chapeaux Noirs en concert à la médiathèque du Val d'Argent, samedi.

Photo Richard Hestin



Le ministre Frédéric Mitterrand qui vient d'assister (quelques minutes) au concert, s'entretient avec Bertrand Graffon.

Le jazz avant du Conservatoire de Strasbourg, est composée du duo basse-batterie de Nicolas Klee et Victor Gachet, de Nicolas Constans au piano et Léonard Kretz au saxophone.

Le groupe de jazz a interprété pour le plus grand plaisir du pu-

blic, les morceaux qui figurent sur leur premier CD, en veine à la médiathèque. Ils apportent leurs nombreuses influences, allant du Hip-Hop au Reggae, en passant par les musiques afro-latines et balkaniques, une réelle complexité s'est installée entre les musiciens.

Pendant le concert, le groupe a eu la surprise d'avoir un auditeur de renom : le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand. En visite dans le Val d'Argent, il est resté quelques minutes dans la salle pour les écouter.

Richard Hestin

SAINTE-CROIX-AUX-MINES Les « Chapeaux Noirs » à la Villa Burrus

Concert intimiste pour grand auditeur

La médiathèque du Val d'Argent a organisé samedi après-midi un concert de jazz avec le quartet des Chapeaux noirs. Un temps musical partagé avec deux autres artistes aussi d'élite que Frédéric Mitterrand et de la Culture Frédéric Mitterrand.

Les Chapeaux noirs ont joué pour le plus grand plaisir du public. Le groupe de jazz a interprété pour le plus grand plaisir du public les morceaux qui figurent sur leur premier CD, en veine à la médiathèque. Ils apportent leurs nombreuses influences, allant du Hip-Hop au Reggae, en passant par les musiques afro-latines et balkaniques, une réelle complexité s'est installée entre les musiciens.



Les « Chapeaux noirs » donnent un concert à la médiathèque du Val d'Argent, samedi.



Le ministre Frédéric Mitterrand qui vient d'assister (quelques minutes) au concert, s'entretient avec Bertrand Graffon.

Le ministre Frédéric Mitterrand qui vient d'assister (quelques minutes) au concert, s'entretient avec Bertrand Graffon.

Le ministre Frédéric Mitterrand qui vient d'assister (quelques minutes) au concert, s'entretient avec Bertrand Graffon.

Le ministre Frédéric Mitterrand qui vient d'assister (quelques minutes) au concert, s'entretient avec Bertrand Graffon.

Le ministre Frédéric Mitterrand qui vient d'assister (quelques minutes) au concert, s'entretient avec Bertrand Graffon.

LA PETITE-PIERRE Festival Au grès du jazz

Du son dans le chapeau

Un souffle d'un jazz jeune et neuf a caressé le grès des Vosges lors du concert du quartet Les Chapeaux noirs donné samedi dans le cadre du festival de jazz de La Petite-Pierre.

Le quartet a sorti de son chapeau un sacré lapin blanc de jazz. Une musique qui décale vers des coins de sonorités inattendus pour mieux revenir au terre-à-terre, une sorte de terre-à-terre sous la forme d'un aperçu de thèmes bien solides.

Rigueur et liberté

Mais tout en étant bien charpenté, les morceaux se déploient sous la forme d'une dentelle instrumentale subtile et étonnante. La rigueur d'une base noire en amont par des standards du jazz s'allie à la liberté de l'improvisation. Et c'est, sous le chapeau noir, il y en a de la couleur ! Les morceaux entrecroisés par le quartet se déroulent en allers et retours.

Dans « Timeless » par exemple, le piano martèle une ligne musicale qui se verra progressivement amplifiée par la contrebasse et la batterie jusqu'à un point culminant où interviennent le saxophone qui va s'approprier l'espace musical avant que chaque instrument ne fasse de même. Même dans

« Chérie », où les instruments sont taillés, entre légèreté et espérance, une belle dynamique avec de beaux décrochages qui aboutissent à trois notes finales bien frappées non sans rappeler les trois syllabes d'« Oxygène ».

Durant tout le concert, le piano glisse et se cabre, la contrebasse contraindre apporte une belle profondeur, le saxophone se perd dans d'innombrables fioritures et la batterie écrit les pontonnages des plus surprenants.

Tout à tous les instruments ont chacun leurs notes à dire et tiennent service par les autres musiciens. Et c'est, ce quartet est un ensemble harmonieusement carré où chaque musicien apporte son angle de vue. C'est là indéniablement le marqueur de l'édifice de ces chapeaux-là : en répétition chacun se compose et vient avec son idée musicale. Le groupe se met alors à travailler en profondeur la proposition autour d'un thème de base. Puis sur scène les angles s'arrondissent dans des improvisations généreuses et

matérielles.

Un langage commun

Ces aiguilles entre l'éric et l'improvisé ont obtenu par une belle harmonie des musiciens où chacun est à l'écoute de l'autre pour amorcer une fusion menée par l'improvisation de tous. Nicolas Constans au piano, Gauchier Laurent à la contrebasse, Victor Gachet à la batterie et Léonard Kretz au saxophone s'entendent parfaitement entre eux. Leur langage commun fait de jazz et de formes musicales diverses.

Innovants et travaillés, ces quatre garçons soufflent un jazz frais et tonifiant. Ils parviennent à faire la sortie d'un deuxième album. Un public verra notamment les a modernisés dans cette démarche d'un jazz bien construit pour même se déconstruire. Un jazz touchant qui, comme le gèle d'ici, sait tenir parole et respecter à travers ses riches sculptures. ■

Par Roland Corbitt, bénévole du festival Au grès du jazz.

▲ Ajouté au : Zakir Hussain à 22h.



Les Chapeaux noirs, un jazz mais et étonnant. PHOTO DINA — L.M.

L'AVIS DES ORGANISATEURS

Par Roland Corbitt, bénévole du festival Au grès du jazz.

Les chapeaux noirs, samedi 15 heures. Les quatre jeunes musiciens des Chapeaux noirs sont tout autant dynamiques que ambitieux. Ils ont assimilé leurs classiques (de l'ère post-bop au free) et délivrent un jazz maîtrisé qui a cependant de la force, sous la double autorité du saxophoniste Léonard Kretz et du bassiste Gauchier Laurent. Ils enchaînent des compositions personnelles ponctuées de solides chorales ou dominées par le solo de Kretz aux accents parfois parkéens. Au milieu de cet orage de notes, Gauchier Laurent nous offre une pause, un solo serein et sensible : sous ses doigts la contrebasse est comme une grosse dame attendrissante qui est capable de dire beaucoup de choses sans être inutilement bavarde.

Plus en retrait, Victor Gachet à la batterie assure une rythmique sans faibles mais non sans éclats, tandis que sur les hauteurs magiques du Fado, Nicolas Constans colore l'ensemble d'envoies

spirituelles et potlucées.

Roberto Fonseca « Yo », 21 heures. Percussif ! S'il fallait résumer d'un mot le concert de Roberto Fonseca, ce serait sûrement celui-ci. Après une entrée en matière soignée façon orgue au synthétiseur, bientôt transfigurée par un enregistrement d'archives, au point d'agrandir la sonorité aiguë du petit instrument à cordes de Babu Sicoles dans le genre de Fonseca lui-même, le son est donné : six musiciens, trois percussionnistes, trois têtes et deux, vu la façon dont le pianiste frappe sur ses touches blanches et noires. Venu des quatre coins du monde, ils jouent une musique qui leur ressemble : un débordement de jazz original par des influences cubaines, africaines ou berbères. Le résultat, un style explosif, solaire et chaleureux. Fonseca est éblouissant dans tous les registres, en tête à tête avec son batteur Ramon Rodriguez. Il nous rappelle qu'il est un virtuose impressionnant. Mais l'engagement reste authentique, comme le montre cet hommage rendu à la mémoire d'un autre musicien cubain disparu. La place du chapeau, comble pour ce deuxième soir, est comblée, et se lève pour accompagner de la voix et du grès un dernier rappel.

Les Chapeaux noirs Ils font le show



Les Chapeaux noirs colorent le paysage sonore entre chaos et poésie. PHOTO SOPHIE DUNGLER

Depuis six ans la belle aventure des Chapeaux noirs continue avec la sortie de *INK*, leur prochain album. Ce nouvel opus dévoile deux années de travail d'écriture du groupe composé de Léonard Kretz, saxophone, tenor et soprano, Nicolas Constans au piano, Philippe Klawitter à la contrebasse et Victor Gachet à la batterie. Un quatuor de jazz d'except-

tion, passionné par cette musique ancrée dans une tradition vieille de plus d'un siècle tout en étant résolument tournée vers le futur. Le langage des Chapeaux noirs est d'abord celui de l'improvisation musicale, il était donc évident pour eux, de composer et d'arranger leur propre répertoire, afin de proposer une musique inscrite dans une recherche

sonore inépuisable. Pari réussi pour ces quatre compères puisque leur nouvelle création sera accompagnée d'un show lumineux calé sur la musique du groupe, dans un souci d'interactivité toujours plus forte avec son public. Un nouveau spectacle dans lequel art et technique s'entremêlent. Un vrai travail d'équipe aux côtés des deux techniciens de talent que sont Sébastien Riegert au son, et Julien Morales à la lumière. *INK* dont la sortie est prévue en avril 2014, constituera une fenêtre ouverte sur la personnalité de chacun des membres du groupe. En attendant, chapeaux bas, messieurs les musiciens !

N.A.D.C.

<http://leschapeauxnoirs.bandcamp.com>
www.myspace.com/leschapeauxnoirs
En concert mardis 12 novembre et 10 décembre à 20h30 aux Aviateurs, 12 rue des Sœurs. Entrée libre

STRASBOURG En concert ce soir

De lumineux Chapeaux Noirs !



Les Chapeaux Noirs.

Les Chapeaux Noirs donnent ce soir un concert de fin de résidence à la Maison Bleue de Strasbourg. Le quartette de jazz publie à cette occasion un premier mini-album.

Ce modeste EP de trois titres s'intitule Ink mais la quantité n'influe en rien sur la qualité des compositions.

Et parmi les morceaux proposés, Timeless traduit entièrement la philosophie des Chapeaux Noirs. 502 secondes d'un jazz enlevé et optimiste qui s'affranchit du temps et des époques pour évoluer en roue libre, débridé, et tracer les contours de son aire d'influence très mouvante.

Composé par un ancien membre des Chapeaux Noirs, Nicolas Klee, Timeless pose l'esthétique du groupe, celle d'un jazz métissé aux langages musicaux très variés, entre douce poésie et chaos sciemment (dés)organisé.

One for Jean, qui figure aussi parmi les trois titres de Ink, dégage plus de calme et de sérénité, en lien peut-être avec sa facture plus classique que Timeless que l'on pourrait presque qualifier de pièce à part entière. Mais la finalité reste immuablement la même : la recherche et l'expérimentation, reposant sur de solides fondations jazzy.

Car les quatre compères des Chapeaux Noirs (Nicolas Constans au piano, Léonard Kretz aux saxophones, Gauchier Laurent à la contrebasse et Victor Gachet à la batterie) citent et vénèrent aisément cette illustre tradition influencée par les John Coltrane, Miles Davis, Thelonious Monk et Charlie « Bird » Parker, en plus d'une formation suivie dans les classes du conservatoire. Le menu, par ailleurs, se doit d'être pimenté : les Chapeaux Noirs s'enrichissent et se nourrissent également au hip-hop, au reggae, à la salsa, aux sonorités d'Europe de l'Est ou encore à la pop et au rock.

Un creuset intéressant qui caractérise les compositions qui seront présentées ce soir à La Maison Bleue dans la perspective d'un album dans quelques mois. Le contrebassiste strasbourgeois Philippe Klawitter se joindra au quartette de base pour ce concert de fin de résidence et interprétera les quinze à vingt morceaux dont dispose déjà le groupe.

ALEXIS FRICKER Les Chapeaux Noirs, en concert ce soir, à 20 h 30, à la Maison Bleue, 3 rue de Guebwiller. Entrée : 5 EUR.

Les Chapeaux Noirs, en concert ce soir, à 20 h 30, à la Maison Bleue, 3 rue de Guebwiller. Entrée : 5 EUR.

© Dna, Samedi le 04 Mai 2013 - Tous droits de reproduction réservés

MUSIQUE

STRASBOURG Le 3 octobre à la Laiterie
Les Scènes d'Ici en concerts



Les Chapeaux Noirs. PHOTO MANU MORIN

Un rendez-vous traditionnel sur les deux scènes de la Laiterie. Groupes et artistes alsaciens se produisent une soirée durant sous le label Scènes d'Ici. Présentation du plateau de samedi prochain, en entrée libre.

Huit formations alsaciennes sont à l'affiche de cette nouvelle soirée Scènes d'Ici, entre grande salle et Club. À commencer par Ross Heselton qui ouvrira le bal dans l'espace intimiste du Club avec sa guitare et sa poésie folk à la beauté sensible et tourmentée exprimée dans un anglais aux vertus réchauffantes. Place ensuite à la pop finement ciselée de Tybalt & Mercurio, combo taillé pour les grands espaces et emmené par son tandem de chanteuses sexy et incandescentes, Lizzie Felton et Félice LeNoir, idéalement mises en scènes dans un clip à l'atmosphère psychédélique (So Sorry), extrait de l'album Hiver Tropical, publié au printemps dernier. Autre projet féminin, en version « one woman band » et bien plus dépouillé, voici Oscar on the Lawn. Une guitare, une voix douce et cristalline et un tableau apaisant qui se dessine sous un ciel sans nuage et dans une brise légère et caressante. En somme, un subtil vent de fraîcheur à apprécier sur la petite scène du Club. Même lieu et même envie d'évasion, un peu plus tard, avec Petselah. Via ce projet solo guita-

re-voix, le jeune homme nous conduit dans les pas d'Elliot Smith ; orfèvre d'un premier album éponyme très touchant, publié il y a déjà deux ans, il prépare la sortie d'un second opus porteur d'attentes et de nombreux espoirs. Luderitz, Marxer et Chlore seront également de la partie samedi soir, tout comme Les Chapeaux Noirs, ultime formation à se produire dans la grande salle avec, à la clé, la sortie de Lost Opus, son deuxième album après un disque éponyme en 2011 et un EP de trois titres en 2013. Pour l'occasion et afin de présenter une nouvelle scénographie, le quatuor strasbourgeois (Léonard Kretz aux saxophones, Noé Degalle au piano, Louis Haessler à la basse et Victor Gachet à la batterie) conviera sur scène quelques invités: les saxophonistes Arthur Hirtz (baryton) et Philippe Koerper (soprano), qui ont participé à l'enregistrement de certains morceaux de l'album, ainsi que le groupe Caterna, partenaire de résidence de création durant deux semaines et auteur d'un remix de l'une des compositions des Chapeaux Noirs. Histoire de marier jazz et électro dans un cocktail savoureux et de montrer que la note bleue se décline en de très multiples variantes.

ALEXIS FRICKER

► Le 3 octobre à partir de 20h à la Laiterie (grande salle et Club), 13 rue du Hohwald. Entrée libre. www.artefact.org

CONTACT



Les
**CHAPEAUX
NOIRS**

Victor Gachet - Tour Manager



+33 6 37 40 67 27



jazzintrans@gmail.com



Les Chapeaux Noirs

J^{tr} A^{an} 2^{sla} 2^{ti} | on N'

